

temps provoque l'affluence des pèlerins, mais le ciel favorisait ses projets et les visiteurs étaient relativement rares, ce jour-là.

En descendant de voiture, son premier mouvement a été de se jeter à genoux pour demander notre bénédiction, que nous lui avons donnée, sans hésitation intérieure et sans émotion. En reconnaissant dans les chapelains les visages sympathiques qui l'avaient déjà accueillie l'année précédente, le sien s'est immédiatement illuminé d'un rayon de joie. Tout son séjour a été partagé entre la vénération des lieux de l'apparition et quelques audiences intimes accordées aux gardiens du sanctuaire.

Au retour, après avoir reçu une dernière bénédiction de M. le Recteur, elle cédait candidement à l'influence des lointains souvenirs de son enfance et descendait au petit village des Ablandins. C'est de la modeste demeure où elle s'est arrêtée qu'elle était partie, autrefois, pour le lieu de l'apparition, en conduisant son troupeau. Elle nous avait manifesté la crainte de ne plus y rencontrer aucun membre de la famille de ses anciens maîtres. Le ciel lui réservait la joie d'en trouver un, Jacques Pra, ce petit Jacques qu'elle avait autrefois bercé sur ses genoux. Il y a toujours quelque chose de maternel, même dans le cœur de la vierge; celui de Mélanie a paru délicieusement remué par la vue du seul être au monde auquel elle ait jamais prodigué quelques soins de mère.

On connaît la jolie anecdote du « Pain de chez nous », l'épisode de ce soldat mourant qui demande à goûter, avant de mourir, ce pain auquel nul autre n'est, paraît-il, comparable. Mélanie a consenti, avec plaisir, malgré son inflexible sobriété, à manger un peu de ce pain dans la maison de Jacques Pra, et c'est avec reconnaissance qu'elle a accepté un autre cadeau qu'elle désirait beaucoup (nous le savions par sa propre confidence), « un de ces petits fromages du pays fait avec le lait des vaches qui broutent l'herbe sur laquelle a passé la Madone ».

Mélanie a passé le lendemain à Corps où, surprise par une légère fatigue, elle a dû renoncer au projet qu'elle avait formé de remonter encore au sanctuaire. Administrée il y a quelques mois, elle semble revenue pour longtemps à la vie. Elle ne prend cependant qu'une nourriture insignifiante et reste presque toujours à genoux ou debout. L'amour de Dieu et l'ancienne